



Crucifères

Avertissement N° 17 – 1^{er} septembre 2016

- **État de la situation** : chaleur, faibles précipitations et quelques cas de brûlure de la pointe.
- **Cécidomyie du chou-fleur** : captures se poursuivent et dommages observés.
- **Chenilles défoliatrices** : présence variable selon les champs.
- **Autres ravageurs** : ponte nulle à légère de la **mouche du chou**; **altises** actives à certains endroits; populations de **thrips** en augmentation dans quelques champs de crucifères de la Capitale-Nationale et de la Montérégie; **pucerons** en hausse dans bon nombre de champs et interventions en cours.
- **Maladies bactériennes et fongiques** : la **nervation noire** et les **taches alternariennes** continuent de progresser; quelques nouveaux cas de **mildiou** sur des crucifères de la Montérégie.

ÉTAT DE LA SITUATION

Du temps chaud et peu de précipitations sont tombés au cours des derniers jours. L'irrigation est donc nécessaire dans certains champs. À la suite des poussées de croissance des dernières semaines dues à la chaleur et aux apports importants en eau, des carences en calcium ont affecté des crucifères. Nos collaborateurs de la Capitale-Nationale et de Lanaudière nous rapportent donc des cas de brûlure de la pointe dans certains champs de chou-fleur.

INSECTES

Pour obtenir la liste des produits homologués contre les ravageurs dans les cultures de crucifères, consultez le **bulletin d'information N° 3** du 25 mai 2016.

Cécidomyie du chou-fleur

D'après les données du réseau de suivi de la cécidomyie du chou-fleur¹ (*Contarinia nasturtii*), l'insecte est présent dans toutes les régions, sauf celle de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. Les captures dans les pièges à phéromone se poursuivent et sont variables, selon les sites et les régions. On nous rapporte davantage de dommages cette semaine. Consultez le tableau ci-dessous pour connaître l'état de la situation pour des sites de vos régions.

Rappelez-vous que la répartition de la cécidomyie du chou-fleur peut varier d'un champ à l'autre. Les sites du réseau de suivi donnent une indication des populations à ces endroits. Pour connaître la situation dans vos champs de crucifères, il est nécessaire d'en faire le suivi à l'aide des pièges à phéromone.

¹ Le réseau de suivi de la cécidomyie du chou-fleur est coordonné par le Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière, depuis 2006. Nous tenons à remercier tous les collaborateurs qui participent à ce réseau, sans qui le suivi ne serait pas possible.

Il est important que le relevé des pièges à phéromone soit effectué au moins deux fois par semaine pour être en mesure d'intervenir rapidement lorsque nécessaire, et ce, afin de protéger les plants de crucifères de ce ravageur. Étant donné que la cécidomyie du chou-fleur est imprévisible et que les cicatrices liégeuses causées par les larves peuvent aussi être observées dans les inflorescences, assurez-vous de poursuivre le dépistage jusqu'à la récolte.

Pour plus d'informations sur la biologie de la cécidomyie du chou-fleur, consultez le [bulletin d'information N° 2](#) du 18 mai 2016 et le [bulletin d'information N° 4](#) du 2 juin 2016 pour connaître les stratégies de prévention et de lutte contre cet insecte.

RÉSEAU CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR 2016 – DONNÉES DE PIÉGEAGE PAR RÉGION

Région	Nombre de sites	Niveau de captures dans les pièges
Abitibi-Témiscamingue*	1	Nul
Bas-Saint-Laurent*	3	Faible à élevé
Capitale-Nationale	3 (Île d'Orléans)	Faible à moyen
Centre-du-Québec (nouvelle région suivie en 2016)	1	Faible
Chaudière-Appalaches*	6	Faible à élevé
Estrie	3	Faible à très élevé
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (nouvelle région suivie en 2016)	2	Nul
Laval-Lanaudière	10	Nul à moyen
Laurentides	10	Nul à très élevé
Mauricie	3	Faible à moyen
Montérégie-Est	10	Nulle à élevé
Montérégie-Ouest	4	Faible à élevé
Saguenay-Lac-Saint-Jean*	6	Faible à élevé

* En début de saison, d'autres sites étaient suivis par le RAP Grandes Cultures dans les champs de canola. Toutefois, comme le dépistage de la cécidomyie du chou-fleur est maintenant terminé dans le canola, les niveaux d'infestation **ne tiennent plus** compte de ces données.

Chenilles défoliatrices

La présence des chenilles défoliatrices est variable d'un champ à l'autre. Dans certains cas, des traitements ont été faits et ils ont bien contrôlé les larves. Dans d'autres, des œufs viennent d'éclore et de jeunes larves grignotent le feuillage. Des interventions sont donc prévues prochainement.

La [fausse-teigne des crucifères](#) (*Plutella xylostella*) et la [piéride du chou](#) (*Pieris rapae*) sont présentes dans toutes les régions tandis que la [fausse-arpenteuse du chou](#) (*Trichoplusia ni*) n'est observée que dans des champs de Lanaudière, des Basses-Laurentides et de la Capitale-Nationale.

AUTRES RAVAGEURS

Mouche du chou

La ponte de la mouche du chou est nulle ou en légère hausse selon les secteurs. Le suivi des crucifères à racine tubéreuse se poursuit puisque les dommages occasionnés sur leur racine par les asticots de la mouche du chou peuvent les rendre invendables.

Altises

Les altises sont davantage actives dans les cultures sensibles telles les crucifères asiatiques. On rapporte même que des traitements ont été nécessaires dans certains champs de la Capitale-Nationale.

Thrips

Les populations de thrips de l'oignon (*Thrips tabaci*) sont similaires à ce qui était observé la semaine dernière dans les régions de Lanaudière et des Basses-Laurentides. Par contre, elles sont en augmentation dans certains champs de la Montérégie et de la Capitale-Nationale. Surveillez bien vos choux en pommaison. Dans les pages 4 à 6 de l'[avertissement N° 7](#) du 23 juin 2016, vous trouverez tous les détails concernant ce ravageur.

Pucerons

Les [pucerons](#) sont en hausse dans bon nombre de champs des régions de Lanaudière, Montérégie, Chaudière-Appalaches et Capitale-Nationale, particulièrement ceux de crucifères asiatiques et de crucifères à racine tubéreuse tels les rabioles et les rutabagas. La chaleur permet à ces insectes de se développer rapidement. Des interventions sont donc en cours et certains de nos collaborateurs nous indiquent que le contrôle n'est pas toujours complet. Soyez donc vigilants!

MALADIES

Le bulletin d'information N° 5 du 29 juin 2016 portant sur les fongicides homologués contre les maladies des crucifères est maintenant publié sur Agri-Réseau.

Il existe plusieurs guides pour en savoir davantage sur les maladies des crucifères, dont celui de Seminis (2013) [disponible en ligne](#).

Maladies bactériennes

La [nervation noire](#) continue de progresser dans les zones infectées de la Capitale-Nationale, de Lanaudière et des Basses-Laurentides.

Maladies fongiques

Les **taches alternariennes** (*Alternaria brassicae* et *Alternaria brassicicola*) sont en évolution dans les champs de crucifères des régions de la Montérégie, des Basses-Laurentides, de Lanaudière et de la Capitale-Nationale. Dans la plupart des cas, les taches affectent les plus vieilles feuilles. Cependant, on a observé sa présence sur des pommes de chou dans la région de la Capitale-Nationale. Des traitements fongiques ont donc été appliqués.

Le [mildiou](#) (*Peronospora parasitica*) est relativement stable dans Lanaudière et la Capitale-Nationale, mais on note un début de la maladie sur des brocolis en Montérégie. Toutefois, les interventions ne sont pas justifiées dans les cas qui nous sont rapportés.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Isabel Lefebvre, B. Sc. App. – Avertisseuse
Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière (CIEL)
Tél. : 450 589-7313, p. 239 – Cell. : 514 348-5348
Courriel : i.lefebvre@ciel-cvp.ca

Mélissa Gagnon, agronome – Coavertisseuse
Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière,
MAPAQ Tél. : 450 589-5781, p. 5046
Courriel : melissa.gagnon@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Sarah Nolin, RAP

© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 17 – Crucifères – 1^{er} septembre 2016